

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 8 (1870)
Heft: 52

Artikel: L'accordéon
Autor: Favrat, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-181001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce jour-là, c'était fête partout. Les grosses cloches étaient mises en branle. L'archidiacre en chape de soie brodée de perles et d'or, entouré de lumières, marchant au milieu d'un nuage d'encens, allait baiser le saint Evangile que le clergé, pompeusement vêtu, portait ensuite solennellement dans l'oratoire de l'empereur, qui le baisait aussi avec un respect mêlé d'attendrissement, à ce cri mille fois répété par les fidèles : Vivat, vivat !

On bénissait dans les familles la bûche de Noël, en versant du vin dessus, et l'on disait : « *Au nom du père.* » — Dans le nord, où domine la communion luthérienne, on appelle *Noël* la fête des enfants. Jésus-Christ, qui les couvrit de sa robe sainte à Jérusalem, et qui promit à leur innocence le royaume des cieux n'a pu les oublier. « Si vous êtes bien sages, dit une tendre mère à ses enfants, Jésus descendra du ciel sur un nuage d'or, et vous apportera des joujoux. »

En Allemagne, on enferme, la veille de Noël, un arbre chargé de petits cierges, de bombons, de pommes et de jouets, dans une fausse armoire, qu'on ouvre à l'instant où l'on s'y attend le moins, pour donner aux enfants le plaisir de la surprise.

L. M.

L'accordäiron.

(Air à faire).

Lâi avâi dein noutron velâdzo
Onna tant poura Marion,
Que n'avâi qu'on galé vesâdzo
Dêso son petit bounet riond.
Et faut quôquê pou d'êretâdzo
Por atteri lê biau luron,
Et fêre on bet d'accordäiron,
Lalirette,
Et fêre on bet d'accordäiron,
Laliron.

Noutra Marion l'irê bravetta,
Mâ lirê sadze qu'on modzon ;
Tsampavê bin sa berruetta,
Câ l'irê forta qu'on drudzon.
Mâ n'ê pas tot qu'onna berretta,
Pôu bon brê et quôquê gredon,
Po fêre on bet d'accordäiron,
Lalirette,
Po fêre on bet d'accordäiron,
Laliron.

A l'abbâi, la poura drôla
Sê teniâi prâu dêvers lo riond,
Mâ l'irê tot lo dzo sein chôla,
Que veindâi tot plein dê chêtzon.
Lê valet desan : L'ê na taula,
Ne lâi a rein dein la mâison,
Po fêre on bet d'accordäiron,
Lalirette,
Po fêre on bet d'accordäiron,
Laliron.

Mâ quoui fut motzet dein cll'affêre ?
N'ê pas la brâva Marion :

On villio cousin dê son père,
On bin brav' hommo dê Servion,
Lâi laissa cein que faut po fêre,
Avoué Marc âu bin Gédéon,
On petit bet d'accordäiron,
Lalirette,
On petit bet d'accordäiron,
Laliron.

Iô ti lê valet sê vouâtiran :
L'ara dâu bin, que sê desiran.
Et â l'abbâi, tot dâu long,
L'eut prâu valet que la veriran ;
Mâ dê trê tê n'êin eut pas ion
Que put fêre on accordäiron,
Lalirette,
Que put fêre on accordäiron,
Laliron.

Noutra Marion lâu fe : Bourrisco,
Dâi choûmê, por vo l'ê prâu bon ;
Preigno lo vôlet* dâu syndico,
Lo pouro Djan-David Tieinbon.
N'ê pas tarâ, n'ê pas cadiquo,
Et lo notairo fâ delon
Noutron bocon d'accordäiron,
Lalirette,
Noutron bocon d'accordäiron,
Laliron.

L. FAVRAT.

* *Vôlet*, garçon de ferme, dans le Jorat ; tandis que *valet* signifie fils.

La neutralité suisse,

d'après celui qui fut Napoléon III.

Sans vouloir puiser des leçons chez celui dont la vie fut en grande partie vouée à l'asservissement des peuples, et à qui la France doit aujourd'hui tant de malheurs, nous publions à simple titre de curiosité les lignes suivantes, tirées d'une brochure écrite par Louis-Napoléon Bonaparte, en 1833, alors qu'il était en séjour dans sa propriété d'Arenenberg. C'est à cette même brochure que nous avons emprunté précédemment quelques passages concernant l'organisation militaire de la Prusse.

« On ne peut être neutre que de deux manières, disait Louis-Napoléon, ou en armant pour défendre son territoire s'il était attaqué, ou en considérant son pays comme un cadavre, sur lequel tout le monde peut marcher impunément. Cette dernière politique ne conviendra, j'espère, jamais à la Suisse. Il faut donc adopter la neutralité armée. Mais celle-ci oblige à traiter en ennemis tous ceux qui voudraient s'approcher des frontières. Ce système est-il sage pour un petit Etat ?

La neutralité de la Suisse ne peut avoir de consistance que si la France et l'Autriche la respectent. Or, dans une guerre générale, la France et l'Autriche trouveraient intérêt à violer le territoire helvétique, car ces deux puissances auraient besoin de la Suisse pour lier les opérations des armées qui manœuvreraient en Allemagne et en Italie

Le véritable intérêt de la Suisse est donc, dans ce cas, de se choisir un allié. Le choix n'est pas diffi-